

Michel Durand Delga. — *A propos de « Bochianites » superstes PERV. : remarques sur les Ammonites droites du Crétacé inférieur.*

Après avoir discuté la position stratigraphique de « *Bochianites* » *superstes*, j'essayerai de préciser la classification des Ammonites en bâtonnet du Crétacé inférieur¹.

1°) *Situation stratigraphique de « Boch. » superstes* Pervinquière a décrit sous ce nom² une Ammonite droite « provenant du Maëstrichtien de Constantine ». Ainsi qu'il l'a souligné, les seules formes droites (« *Baculites* ») connues dans le Crétacé supérieur ont des cloisons à lobes bifides, « lytocé-ratifformes ». L'espèce *superstes*, par ses lobes trifides, s'en éloigne totalement et ne saurait même, suivant Pervinquière, être rattachée à aucun Ammonitidé du Crétacé supérieur. Cet auteur en faisait donc un *Bochianites*, genre du Crétacé inférieur caractérisé par des lobes trifides : « *B. » superstes* était ainsi complètement isolé au sommet du Crétacé.

Le seul et minuscule exemplaire qu'en a connu Pervinquière figurait (je ne l'y ai pas retrouvé) dans une ancienne collection de la Sorbonne, dont les échantillons auraient été recueillis avant 1870 (par Hénon ?) dans plusieurs gisements mal précisés du Constantinois. « *B. » superstes* proviendrait de marnes schisteuses, en bordure de l'ancienne route Constantine-Bizot. L'état de la collection Hénon (?) laisse supposer que des mélanges ont pu s'y produire : on ne peut attacher crédit à l'âge maëstrichtien de « *B. » superstes*. Une erreur de niveau est très vraisemblable.

Je viens en effet de trouver, dans un gisement barrémien de la région des Mouïa, à 25 km au NW de Constantine, une demi-douzaine de fragments d'Ammonites pyriteuses, presque identiques à l'espèce de Pervinquière : les petites différences que l'on relève paraissent entrer dans le cadre des variations individuelles. L'âge barrémien du gisement des Mouïa est attesté par une vingtaine d'espèces : *Barremites gouxi* (SAYN), *B. strettostoma* (UHL.), *Silesites interpositus* (COQ. in HEINZ), *Pulchellia sauvageaui* (HERM.), *P. ouachensis* SAYN,...

1. Je remercie M^{me} Basse de Ménorval et M. J. Sornay de leur aide bienveillante.

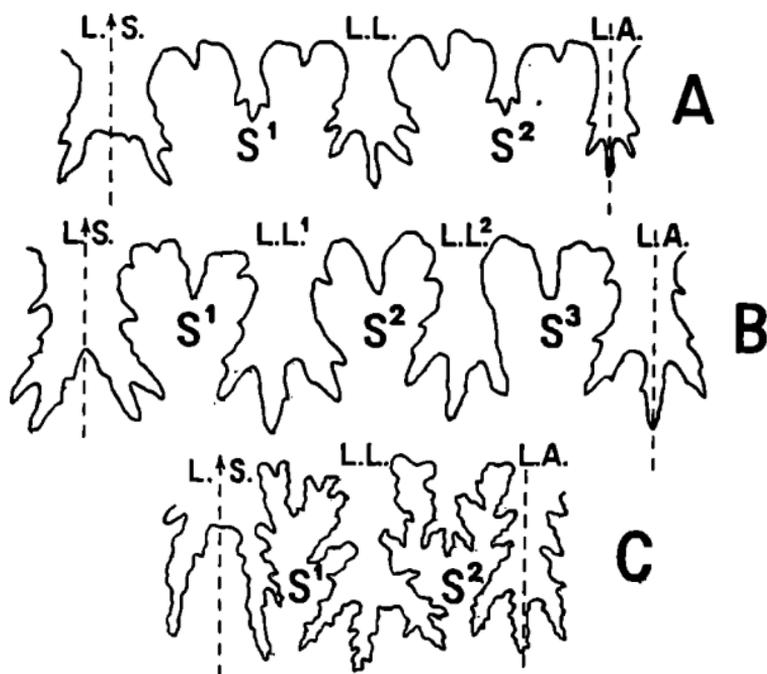
2. PERVINQUIÈRE L. (1910) : Etude sur quelques Ammonites du Crétacé algérien. *Mém. Soc. géol. Fr.*, Pal., t. XVII, n° 42.

2°) *Observations sur les Ammonites droites du Crétacé inférieur* détachées des « *Baculites* » en 1898, sous le nom de *Bochianites* P. LORY, ces formes peuvent être rangées en fait dans trois genres différents, caractérisés par leur type de suture, mais non par leur ornementation, toujours analogue.

A. — Le genre *Bochianites* P. LORY 1898 est le plus important. Il a été fondé sur « *Baculites* » *neocomiensis* D'ORB. 1840, du Valanginien alpin. La cloison en a été bien décrite et correctement figurée par d'Orbigny. Je préciserai ainsi la diagnose du genre :

Coquille droite. La suture montre (fig. A) entre le lobe siphonal (L. S.), pair, et le lobe antisiphonal (L. A.), impair (typiquement trifide), deux selles massives (S^1 et S^2) divisées chacune en deux moitiés symétriques par un lobule médian ; un lobe latéral (L. L.) impair (typiquement trifide) sépare les deux selles. Ornementation nulle ou côtes simples plus ou moins obliques (montant de la région antisiphonale vers la région siphonale).

Les espèces suivantes entrent dans le genre ainsi défini : *B. noricus* (WINCKLER 1868) de Bavière ; *B. gerardianus* (STOLICZKA



A : cloison de *Boch. neocomiensis*, syntype (d = 4 mm env.) ; B : cloison de *Kab. superstes*, éch. des Mouïa (d = 4,5 mm) ; C. cloison de *Jan. janenschi*, type, d'après Zwierzycki (d = 6 mm env.).

1866) de l'Himalaya ; *B. africanus* (TATE 1867) et *B. glaber* KITCHIN 1908, d'Afrique orientale ; *B. versteeghi* G. BOEHM et *B. weteringi* G. BOEHM 1912, d'Indonésie ; probablement aussi *B. renevieri* (OOSTER 1860) des couches à *B. neocomiensis* (?) de la Veveyse.

On peut y adjoindre à la rigueur : *B. oosteri* SARASIN et SCHÖND. 1902, des Préalpes bernoises, et peut-être aussi *B. paskentaensis* ANDERSON 1938, de Californie, qui s'écartent un peu du type du genre, en ce que leur selle S^2 , beaucoup plus large que S^1 , est profondément divisée par un lobule médian.

En ce qui concerne le genre « *Baculina* », représenté par l'unique espèce « *B.* » *rouyana* D'ORB. 1847 (fig. 1934¹) (? = « *Baculites* » *meyrati* OOSTER 1860), dont l'holotype m'a paru très usé, il ne diffère guère, par sa suture, de certains *Bochianites* (tel *B. glaber*) : en effet, contrairement à ce qui a été figuré¹, le lobe latéral et le lobe antisiphonal, quoique simples, esquissent une division trifide.

Toutes les espèces mentionnées ci-dessus sont valanginiennes ou d'un âge très voisin.

On ne sait rien des cloisons de « *Bochianites* » *hennigi* STAHLERKER 1934, du « Néocomien » du Cap Vert, ni de « *Baculites* » *granatensis* et « *Bac.* » *maldonadi*, espèces de Karsten (Barrémien de Colombie) dont la position générique est incertaine.

B. — Je prends comme type du genre *Kabylites nov.*, « *Bochianites* » *superstes* PERVINQUIÈRE 1910 : la description spécifique de cet auteur est valable, mais son espèce est très probablement barrémienne (et non sénonienne) comme je l'ai dit plus haut. Je propose la diagnose générique suivante :

Coquille droite. La suture (fig. B) comporte entre le lobe siphonal (L. S.) pair, et le lobe antisiphonal (L. A.) impair (typiquement trifide), deux lobes latéraux (L. L.¹ et L. L.²) impairs (typiquement trifides) et trois selles (S^1 , S^2 , S^3), à peu près aussi hautes que larges, subdivisées à leur sommet par un lobule médian. Ornementation du type *Bochianites*.

On peut classer dans ce genre *Kabylites*, « *Bochianites* » *undulatus* v. KOENEN 1902, de l'Aptien inférieur d'Allemagne, forme qui, selon Spath², n'est pas, en tout cas, un *Bochianites*.

Il n'est pas certain d'autre part que *Hamulinites* sp. PAQUIER 1900 (= « *H. vocontiorum* » PAQ. ex SIMION. 1900), espèce du Barrémien de la Drôme, connue uniquement par « un fragment de branche » et dont seule la cloison est figurée, possède vraiment

1. (1934) : Types du Prodrôme... de d'Orbigny, t. III. *Ann. Pal.*, t. XXIII, p. 7-8.

2. SPATH L. F. (1934) : On the Cephalopoda of the Uitenhage Beds. *Ann. South. Afr. Mus.*, vol. XXVIII, part 2.

la crosse des *Hamulinites*. Comme sa suture rappelle celle des *Kabylites* (les lobes, quoique simples, ébauchent une division trifide) et s'éloigne par contre de celle des vrais *Hamulinites* (par son lobe antisiphonal impair et l'allure des selles), il n'est pas exclu que cette espèce soit en réalité un représentant du genre que je viens de définir.

C. — « *Bochianites* » *janenschi* ZWIERZYCKI 1914, des schistes à *Trigonia schwarzi* d'Afrique orientale¹ (Hauterivien-Barrémien selon Spath²) mérite enfin d'être séparé des vrais *Bochianites*. Sa suture comporte (fig. C) des selles très hautes et étroites, très découpées aussi, séparées par un lobe latéral impair (trifide). S'il s'agit bien d'une Ammonite droite, elle pourrait être le type d'un genre nouveau, *Janenschites*. Il serait toutefois prématuré d'en donner une diagnose.

M. Fradin demande si M. Durand Delga peut préciser les relations entre le genre *Bochianites* tel qu'il le décrit et le genre *Hamites* tel que le demandeur a pu l'observer dans le Valanginien du Vaucluse (région de Malaucène) où ce genre est représenté par des fragments rectilignes costulés, la partie postérieure enroulée étant plus rare.

M. Durand Delga répond qu'il n'a pas actuellement d'arguments pour établir les rapports entre les genres *Bochianites* P. LORY, *Kabylites nov.* et *Janenschites nov.*, ni, a fortiori, entre ceux-ci et les *Hamites* (formes albiennes, déroulées et à plusieurs coudes).

1. ZWIERZYCKI (1914) : Cephalopoden Fauna der Tendaguru Schichten in Deutsch-Ostafrika. *Arch. f. Biontologie*, Bd. III, H. 4, p. 83.

2. SPATH L. F. (1934) : *Op. cit.*